

Codelyoko.fr présente :



par Nelbsia

Traduit du forum par le Pôle Fanfiction

"Odd, tu t'apprêtes à commettre un crime passionnel !" me répète ma conscience tandis que la porte du monte-charge s'ouvre.

Et ma conscience n'a peut-être pas tort.

Je l'écoute rarement, mais quand elle crie assez fort, il m'arrive d'entendre ce qu'elle a à me dire.

Dans le cas présent, j'imagine que sa voix est amplifiée par les murs métalliques de la pièce dans laquelle je me retrouve pour la première fois depuis qu'on a vaincu Xana : la salle du super-calculateur.

Le voici d'ailleurs qui émerge du sol, et je me réponds à moi-même :

"Oui, je suis en train de commettre un crime passionnel."

Une conclusion à la hauteur de cette journée catastrophique.

Qu'est-ce que je fabrique tout seul à l'usine au beau milieu de la nuit ?

Moi-même, je ne suis pas certain de comprendre.

Et dire qu'en me levant ce matin, tout allait très bien.

Mais dès le déjeuner à la cantine ce midi, l'absence de boulettes de viande pour accompagner mon couscous m'a mis sur la piste : mauvaise fin de journée en perspective.

Lorsque j'ai rejoint mes quatre amis Ulrich, Jeremy, Yumi et Aelita à leur table, ils étaient encore en train de discuter de notre projet de vacances pour l'été qui arrive : partir faire du camping au bord de la mer tous les cinq.

Un rêve qu'on partageait depuis plusieurs mois, mais qui nous était auparavant interdit par Xana dont la menace quasi-permanente nous empêchait de tous nous absenter trop longtemps.

Le danger désormais écarté, on allait enfin pouvoir partir en vacances ensemble... ou pas.

J'avalai mon repas l'air de rien, mais en réalité j'étais très contrarié d'abord par l'absence de boulettes dans le couscous, et surtout, contrarié d'entendre mes amis parler de ce projet à longueur de journée, car malheureusement je ne pourrai pas y aller avec eux.

Ils vont s'éclater à coup sûr, pendant que moi, je devrai partir avec mes parents pour rendre visite à ma sœur Marie qui poursuit ses études dans le sud du pays.

J'ai quinze ans mais je ne peux même pas décider de ce que je fais de mes vacances, et j'en ai tellement honte que je suis obligé d'inventer des excuses pour me justifier auprès de mes amis.

- Tu es sûr que tu ne veux pas venir avec nous, Odd ? me demanda Ulrich.

- Je ne mettrai pas les pieds dans un camping où les chiens ne sont pas les bienvenus ! répondis-je fermement.

- Odd, il n'est pas question de trimbaler Kiwi avec nous pendant toutes les vacances ! rétorqua Yumi, qui prenait visiblement ma fausse excuse au sérieux.

- Allez Odd, laisse Kiwi à tes parents et viens avec nous ! Ce sera beaucoup moins drôle si tu n'es pas là ! insista Aelita.

- A qui tu veux que je tienne la chandelle ? Ulrich et Yumi ou Jeremy et toi ? Merci de m'inviter mais je tiens pas à être la cinquième Nav' du Skid, répliquai-je avec toujours plus de mauvaise foi.

- De toute façon ça ne sert à rien d'en discuter maintenant, conclut Jeremy. On part dans moins d'une semaine, et on ne va pas tout changer au dernier moment.

- Merci de ton soutien Einstein, déclarai-je en quittant la table.

Ça m'ennuyait vraiment de ne pas pouvoir partir avec eux, mais j'avais tout de même quelques consolations en tête.

Par exemple, je comptais profiter du séjour chez ma sœur dans le sud pour retrouver une personne que je n'avais pas vu depuis trop longtemps mais avec laquelle j'étais resté en contact.

En sortant de la cantine, je suis allé me poser sur un banc dans la cour, et c'est là que Sissi et sa bande me sont tombés dessus.

- Bah alors Odd ? Pourquoi tu es tout seul ? Tes amis t'ont abandonné ? me lança Sissi pour faire rire ses acolytes Hervé et Nicolas.

- Ça alors ! Une vache qui parle ! répliquai-je pour les faire taire.

Sensible à toutes les moqueries qui remettent en question son poids idéal, Sissi est devenue rouge comme une tomate et m'a adressé le regard le plus haineux qu'elle pouvait faire.

Et là, quelqu'un qui s'était glissé derrière le banc sur lequel j'étais assis passa son bras autour de mon cou pour m'étrangler.

- Retire ce que tu viens de lui dire, m'a-t-il ordonné.

Je me suis débattu pour me libérer de l'étreinte de mon agresseur, et je découvris qu'il s'agissait de William :

- J'y crois pas ! On t'a libéré de l'emprise de Xana, et tu décides de rejoindre la bande de Sissi !? Et en plus tu m'attaques par derrière espèce de sale traître !

- C'est quoi "Xana" ? demanda Nicolas avec son air naturellement bête.

William esquisse un sourire et se pencha pour murmurer à mon oreille :

- Retire tout ce que tu viens de dire sinon je réponds à la question de Nicolas.

A mon avis, William bluffait, mais je ne pouvais pas courir le risque de le laisser raconter notre secret, alors j'ai dû présenter mes excuses à Sissi, et ils m'ont enfin laissé tranquille.

Décidément, ce traître de William restait imprévisible.

Toujours là où on ne l'attendait pas, pour nous créer des problèmes ou pour nous aider à les résoudre.

Du temps de nos missions sur Lyoko, Xana avait fait de lui sa marionnette et c'est assez regrettable, car j'aurais bien aimé savoir ce qu'il valait vraiment comme Lyoko-Guerrier en se battant du bon côté.

Désormais seul sur le banc, j'ouvris mon téléphone portable pour me remonter le moral.

Sam.

En regardant à nouveau les photos qu'elle m'avait envoyées, j'ai aussitôt retrouvé le sourire.

Elle est hyper cool, hyper sympa, hyper drôle, et en plus elle est magnifique.

Rien que de penser que j'allais enfin la revoir cet été me remplissait d'enthousiasme.

Je me suis mis à relire tous les SMS qu'on s'était échangés durant ces dernières semaines, mais je ne m'attendais pas à ce qu'un nouveau message de sa part vienne détruire mes espoirs :

"Je crois qu'on va pas pouvoir se voir cet été : je suis invitée au mariage de mon cousin et je pars en vacances juste après..."

Je restai sans réaction pendant un moment, puis je lui répondis : "Ce n'est que partie remise !" suivi d'un smiley, mais elle me connaissait suffisamment pour deviner à quel point j'étais déçu d'apprendre qu'on ne se verrait pas.

Quand je pense que la dernière fois qu'on s'était vus, j'avais moi-même renoncé à passer du temps avec elle, tout simplement parce que Xana avait lancé une attaque et que le devoir m'appelait.

J'aimais assez l'idée de devoir renoncer à l'amour de ma vie pour sauver le monde, ça me donnait une image de vrai héros.

Heureusement pour moi, je n'ai jamais pu me résoudre à n'aimer qu'une seule fille à la fois.

Sam n'était pas l'unique personne à laquelle je m'intéressais ces derniers temps : depuis plusieurs semaines, j'étais secrètement en couple avec Aelita.

Pourquoi "secrètement" ? D'abord parce qu'aux yeux des autres élèves, nous sommes censés être cousins. Et ensuite parce qu'Aelita ne voulait pas que Jeremy sache qu'on sortait ensemble.

Pour se donner rendez-vous, elle et moi avons établi un code basé sur des SMS insignifiants à première vue.

Par exemple, lorsque je lui ai envoyé : "Je te vois", ça voulait bien sûr dire : "J'aimerais qu'on se voie".

Je ne sais pas combien de temps je suis resté seul sur le banc à attendre sa réponse en espérant qu'elle soit positive, mais voilà ce qu'elle m'a répondu : "Vert 10".

"Vert" désignait l'un de nos lieux de rendez-vous par sa couleur : les bois du parc de Kadic.

Et "10", ça voulait simplement dire : "dans 10 minutes".

En m'assurant de ne pas être suivi, je me suis donc rendu là où elle m'attendait, comme prévu.

Nos moments rien que tous les deux étaient rares et précieux, alors comme un rituel, à chaque fois que nous nous retrouvions, nous avançons l'un vers l'autre sans dire un mot, avant de nous embrasser aussi longtemps que possible.

Mais cette fois, Aelita a mis fin à notre baiser après seulement quelques secondes, puis elle a déclaré :

- J'ai quelque chose de difficile à t'annoncer.

N'ayant connu que des ruptures par gifle dans ma figure, je n'ai pas tout de suite compris que j'étais en train de me faire larguer en douceur.

- Quelque chose de difficile à m'annoncer ? ...Je redouble !?

- Non, il s'agit de toi et moi. Je pense... Je pense qu'il faut qu'on arrête de se voir en secret.

- C'est vrai ? Tu veux qu'on sorte officiellement ensemble !? Finis les rendez-vous en cachette et les codes par SMS !?

- Non, non ! Enfin si ! Enfin... Ce que je veux dire, c'est que je souhaite qu'on redevienne juste amis.

- Hein !? Tu veux rompre !? Mais... mais pourquoi !? C'est parce que je ne viens pas avec vous faire du camping, c'est ça !?

Aelita inspira profondément et prit ma main avant de me dire sincèrement ce qu'elle avait sur le cœur :

- Odd, quand on a décidé de sortir ensemble, on était d'accord : ce n'était pas raisonnable, mais la menace que représentait Xana nous autorisait à agir spontanément et à profiter de la vie comme nous l'avons fait, simplement parce qu'en tant que Lyoko-Guerriers, chaque jour pouvait être le dernier. Toutes les occasions étaient bonnes pour flirter, et j'ai vraiment apprécié ces moments passés dans tes bras, ce léger sentiment de culpabilité quand on s'embrassait, et les heures durant lesquelles on se racontait nos secrets. Mais j'ai toujours été franche avec toi : même si je t'aime beaucoup, je suis amoureuse de Jeremy. Et maintenant que Xana ne représente plus une menace, mon désir est de vivre normalement. Je ne peux plus flirter avec toi tout en étant en couple avec Jeremy.

- Alors c'est comme ça que notre histoire va se terminer ? Sans danger, plus d'excuse pour faire ce dont on a réellement envie ?

- Disons que les envies changent. Avant j'avais peur de disparaître sans avoir connu l'amour. Mais maintenant que le danger est écarté, j'ai seulement peur de perdre Jeremy si je continue à agir comme si la menace était toujours présente alors qu'elle ne l'est plus.

Je ne supportais pas l'idée de la perdre, alors je m'accrochais à ce que je pouvais :

- C'est à cause de Jeremy ? Tu penses qu'il soupçonne quelque chose ? On n'a qu'à inventer un nouveau code pour nos rendez-vous !

- Ne dis pas de bêtise, Odd, tu sais comme moi que Jeremy est au courant pour nous deux, même s'il ne dit rien. J'ajouterais qu'il est beaucoup plus ouvert d'esprit que tu ne le crois : bien que ça ne lui plaise pas de savoir que je suis sortie avec toi, il s'efforce de garder à l'esprit que ça m'a rendue heureuse, et me savoir heureuse le rend heureux lui aussi. J'espère que tu peux comprendre ça.

- Quoi ? Jeremy est heureux de te savoir avec moi ? Tu plaisantes ? Si tu savais le nombre de crises de jalousie qu'il a piquées contre moi à l'époque où toi et moi on ne sortait même pas ensemble, simplement parce que je m'intéressais à toi !

- Écoute-moi bien, Odd. Déjà, contrairement à ce que tu penses, sache que ce qui inquiétait vraiment Jeremy dans le fait que je finisse un jour par sortir avec toi, c'est que tu puisses me faire

souffrir comme tu as déjà fait souffrir quelques unes de tes "conquêtes" par le passé. Oui, Jeremy est comme ça, et ce n'est pas pour rien que je suis amoureuse de lui. Ensuite, je vois très bien que tu essayes de me retenir par tous les moyens possibles, notamment en invoquant la jalousie de Jeremy, mais c'est inutile. Je t'ai déjà expliqué pourquoi je me suis permis de sortir avec toi, et pourquoi je ne peux plus me le permettre aujourd'hui. Il est temps de tourner la page.

Elle avait visiblement réfléchi avant de prendre la décision de notre séparation, et il m'a donc fallu accepter le fait qu'elle ne changerait pas d'avis.

Tandis que sa main glissait entre mes doigts, je lui fis part de mes regrets :

- Si j'avais su que la disparition de Xana finirait par nous séparer, j'aurais essayé de passer plus de temps avec toi...

- ...Et si j'avais su que mon père y resterait, j'aurais passé plus de temps à chercher un moyen de le sauver. Mais même le retour vers le passé ne nous permet pas d'annuler nos erreurs et nos regrets. Alors si tu veux bien, ne gardons que les bons souvenirs, Odd.

Aelita m'embrassa sur la joue avant de me quitter pour de bon.

C'était beaucoup plus douloureux que toutes les gifles que j'avais pu recevoir.

D'habitude, lorsque je redeviens complètement célibataire, c'est comme un nouveau départ : je profite de ma liberté pour draguer ouvertement d'autres filles sans risquer des problèmes de jalousie.

Mais quand Aelita m'a largué, j'ai eu vraiment, vraiment mal.

Pour la première fois, j'ai éprouvé ce que les gens appellent un "chagrin d'amour", cet effroyable tourbillon de remords et de larmes incontrôlables.

Moi qui essayais les filles les unes après les autres pour trouver l'âme sœur, j'ai commencé à me demander si j'avais finalement réussi... à la perdre.

Et j'en ai aussi perdu l'appétit : à force d'errer sans but dans le parc de Kadic en attendant que le soleil se couche, j'ai sauté le repas du soir.

Attendre le crépuscule, encore une mauvaise idée.

Quoi de plus déprimant qu'un soleil couchant, au soir d'une rupture à laquelle on ne s'attendait pas ?

Cet astre rougeoyant, disparaissant à l'horizon en symbole des souvenirs qui périssent...

Ce nuage transpercé de rayons, tel un cœur meurtri dont les blessures ne guériront qu'avec le

temps...

Le sombre manteau de la nuit qui recouvre le ciel, les étoiles minuscules comme autant d'espoirs perdus à jamais...

Aelita...

Un vent glacial vint caresser mes yeux, les forçant à s'humidifier.

J'avais froid, il était temps de rentrer.

En allant me coucher, j'espérais que cette journée infernale prendrait fin.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que je n'étais pas au bout de mes peines.

Il paraît que le sommeil est réparateur, mais comment fermer l'œil quand on a le cœur brisé ?

Pour ne rien arranger, Ulrich avait apparemment décidé de ronfler bruyamment.

Je ramassai mon téléphone portable pour filmer mon camarade de chambre en train de ronfler tel un train à vapeur, lui qui m'accusait sans cesse de faire trembler les murs.

Comme la chambre était plongée dans l'obscurité, je me suis approché de lui pour qu'on reconnaisse bien son visage sur l'écran de mon portable.

Piqué au jeu, je me suis dit que je pourrais remettre ce reportage nocturne à Milly et Tamiya afin que tous les élèves de Kadic en profitent.

Mais pour ça, il me fallait prendre des risques, et approcher mon sujet aussi près que possible.

Sans faire de bruit, j'ai réussi à monter sur le lit d'Ulrich et à poser mes genoux de chaque côté de son ventre pour pouvoir filmer son visage en gros plan.

D'une main je tenais mon portable, et de l'autre je maintenais ma bouche fermée pour m'empêcher d'éclater de rire.

Soudain, les ronflements se sont interrompus.

J'ai aussitôt éteint mon portable et retenu ma respiration en priant pour qu'Ulrich ne se réveille pas.

On m'avait parlé des différentes phases de sommeil, sommeil profond, sommeil léger, et si j'avais brillamment réussi quelques secondes plus tôt à grimper sur Ulrich sans le réveiller, je redoutais désormais qu'il se réveille juste en m'entendant cligner des yeux.

Je suis donc resté comme ça, au dessus de lui, sans bouger et sans faire le moindre bruit, pour m'assurer qu'il était toujours endormi.

Et à force de le dévisager, je me suis mis à repenser à tout ce qu'on avait vécu ensemble, depuis le jour où je suis arrivé à Kadic.

Tous nos plans pour échapper à la vigilance de Jim pour sortir le soir ou quand Xana lançait une attaque, toutes nos parties de jeux vidéo et nos combats sur Lyoko, notre complicité, notre rivalité, nos échanges de vannes, bref, toutes ces choses qui font que depuis bientôt deux ans, Ulrich est mon meilleur ami.

"Oui, Ulrich est définitivement mon meilleur ami. Et si l'un de nous deux avait été une fille, on serait probablement sortis ensemble."

Mes pensées me trahissaient.

Je voulais essayer.

Profitant de son sommeil, je me suis lentement penché sur lui pour rapprocher mon visage du sien, et ensuite...

...et ensuite il s'est réveillé.

Il n'a pas tout de suite compris pourquoi j'étais assis sur lui, mais je n'ai rien trouvé de plus intelligent à dire que : "C'est pour un reportage sur les ronflements !"

Quand il a fini par réaliser ce que je m'apprêtais à faire, il m'a repoussé violemment et m'a menacé :

- Odd, si jamais tu retentes un truc de ce genre pendant que je dors, je demande à changer de chambre, et bonne chance pour te trouver un colocataire qui supportera ton chien et ta musique de dégénéré !

- Mais attends ! C'est pas du tout...

- Silence ! Maintenant, soit tu dors, soit tu sors !

Ne pouvant trouver le sommeil, je suis sorti dans le couloir.

J'avais du mal à réaliser ce que je venais de faire.

Ça ne me ressemblait pas, ça ne pouvait être que les séquelles de ma rupture avec Aelita.

Aelita...

Il fallait que je la voie, que je lui parle.

J'ai donc décidé de monter la voir dans sa chambre.

Mais à peine arrivé en haut de l'escalier, je me suis fait coincer par Jim :

- Della Robbia ! Je peux savoir ce que tu cherches à l'étage des filles en pleine nuit ?

- Eh bien, euh... Il y a une explication très simple à tout ça...

- TATATATA je ne veux pas le savoir !

- Mais vous venez de dire...

- N'essaye pas de jouer au plus malin avec un vieux singe ! Les garçons du dessous n'ont rien à faire chez les filles du dessus, et j'ai comme l'impression que ce n'est pas la première fois que je te le dis !

- Jim s'il vous plaît, il faut absolument que je...

- Inutile de cramer ton innocence ! Pour cette fois, je vais simplement te reconduire à ta chambre sans punition, mais si jamais je t'attrape à nouveau, je vais te passer un savon et un shampoing dont tu te souviendras !

Satané Jim.

Toujours là pour nous empêcher d'aller et venir librement.

Pourtant, il nous a plusieurs fois épaulés dans notre combat contre Xana, même si on a dû effacer sa mémoire ensuite.

Désormais, nos alliances avec Jim appartiennent au passé, et c'est bien dommage.

J'aurais aimé qu'il combatte à nos côtés sur Lyoko.

Toujours en train d'essayer de dormir, j'ai dû abandonner lorsque la "locomotive" s'est remise en marche.

L'idée d'expédier un oreiller dans la tête d'Ulrich m'a traversé l'esprit, mais en repensant à l'éventualité qu'il demande à changer de chambre, j'ai préféré le laisser tranquille.

Du temps de nos missions nocturnes pour contrer Xana, il était indispensable qu'on conserve la même chambre afin de pouvoir sortir de Kadic en pleine nuit.

Mais maintenant, si Ulrich souhaite vraiment changer de chambre, plus rien ne le retient, hormis notre amitié que j'ai failli compromettre tout à l'heure.

Accablé par les tourments de cette journée éprouvante, je me suis mis à pleurer en silence.

Comment ma vie, si géniale auparavant, avait-elle pu devenir fade à ce point ?

En retournant l'affaire dans tous les sens, j'ai fini par réaliser que mes problèmes me ramenaient tous à la même source : la disparition de Xana.

L'amertume de constater à quel point j'avais raison avant qu'on éteigne le super-calculateur : sans Lyoko, la vie perd tout son fun.

Lyoko... Xana...

Oui, tout ça prenait un sens désormais, et il ne me restait qu'une seule chose à faire, une seule étincelle à déclencher pour raviver la flamme qui m'a animé durant ces deux dernières années.

J'ai donc ressorti mon ancienne tenue pour l'enfiler par dessus mon pyjama : ma veste courte à manches longues, mon pantalon pattes d'éléphant et mes baskets compensées, puis je me suis évadé par la fenêtre pour éviter de recroiser Jim.

Au dehors, dans l'obscurité de la nuit qui enveloppait Kadic, j'avais l'impression de vivre une nouvelle mission.

Je me disais que mes amis s'étaient fait piéger sur Lyoko, et que moi seul pouvais les libérer.

Xana allait sûrement envoyer des spectres à ma poursuite pour m'éliminer.

Je me suis mis à courir, et la pluie commença à tomber.

Dans les bois du parc, je sentis de multiples présences tout autour de moi, comme des ombres qui se cachaient subitement derrière les arbres pour me tendre un piège.

A l'affût du moindre bruit et du moindre mouvement, je ramassai un bâton avant de reprendre ma course pour semer les monstres à mes trousses.

Inutilisée depuis un moment, la trappe qui menait aux égouts était en partie recouverte de terre, et je me servis donc de mon bâton comme levier pour la soulever, toujours dans la crainte de voir un monstre de Xana surgir pour m'écraser.

Une fois descendu dans les égouts, un autre imprévu allait me retarder :

"Zut ! Les skateboards ne sont plus là !"

J'entendis des bruits derrière moi, et je me remis donc à courir.

Mais même après avoir enjambé les eaux usées, je sentais toujours le danger qui me guettait.

J'ouvris prudemment la trappe de sortie des égouts afin de m'assurer qu'aucun monstre ne m'attendait sur le pont.

Un nouveau bruit derrière moi me décida à m'échapper précipitamment pour enfin rejoindre l'usine sous une pluie torrentielle.

Alors que je m'apprêtais à entrer dans ce lieu faussement abandonné pour m'abriter du déluge, un oiseau de nuit vola presque droit sur moi mais je parvins à l'esquiver de justesse.

"Tu ne m'auras pas si facilement, Xana !"

Vite, je pénétrai dans l'ascenseur pour me mettre en sécurité et descendre vers ma destination finale.

"Tenez bon, les amis, j'arrive !"

Et la comédie atteignit son apothéose lorsqu'une deuxième voix résonna dans ma tête...

"Odd, tu t'apprêtes à commettre un crime passionnel !" me répète ma conscience tandis que la porte du monte-charge s'ouvre.

Et ma conscience n'a peut-être pas tort.

Je l'écoute rarement, mais quand elle crie assez fort, il m'arrive d'entendre ce qu'elle a à me dire.

Dans le cas présent, j'imagine que sa voix est amplifiée par les murs métalliques de la pièce dans laquelle je me retrouve pour la première fois depuis qu'on a vaincu Xana : la salle du super-calculateur.

Le voici d'ailleurs qui émerge du sol, et je me réponds à moi-même :

"Oui, je suis en train de commettre un crime passionnel."

Une conclusion à la hauteur de cette journée catastrophique.

"Oui, je suis prêt à détruire cette paix qu'on a eu tant de mal à gagner, et je suis prêt à remettre nos vies en danger, parce que j'aimais trop la vie qu'on menait avant.

Je refuse que le lycée ne soit fait que de longues journées de cours ennuyants, avec des amis qui dorénavant se prennent au sérieux.

Je veux retrouver l'adrénaline de nos missions.

Je veux rester dans la même chambre avec Ulrich.

Je veux que Jim et William se battent à nos côtés.

Je veux qu'Aelita se remette à agir spontanément.

Je veux que les trois années de lycée à venir soient aussi passionnantes que l'ont été les trois dernières années de collège.

Je veux redevenir un héros.

Et pour tout ça, je dois faire revenir Xana."

Suis-je un traître égoïste, ou suis-je le seul à voir que mettre sa vie en péril est le seul moyen de se sentir vivant ?

Vais-je mourir en héros à cause de ma propre folie, ou vivrai-je assez longtemps pour voir mes amis me haïr à jamais quand ils réaliseront que je suis à l'origine de la réapparition de Xana ?

Toutes ces questions n'ont plus d'importance : ma main est déjà en train d'actionner la commande d'allumage du super-calculateur.



« Pardonnez-moi,
les amis... »

« Je
ne suis
pas encore
prêt ...

... à vivre sans Lyoko. »